

CHAMBRE
D'AGRICULTURE
LANGUEDOC
ROUSSILLON

Contexte

La lentille est une légumineuse à grains bien adaptée au Sud de la France. C'est une culture de diversification intéressante en rotations de GC biologiques avec une période culturale courte (de février/avril à juillet) qui couvre bien le sol et pour laquelle il y a peu de risques de maladies ou ravageurs. C'est un excellent précédent pour une céréale avec un reliquat d'azote estimé à plus de 50 kg/ha.

En Languedoc Roussillon on cultive généralement la lentille verte variété ANICIA.

Les parcelles de lentilles doivent être sans cailloux et de préférence plates, bien drainées et propres (absence de ronces, liseron, renoués liseron, matricaires). Attention aux repousses de céréales ou de tournesol qui sont difficiles à trier et peuvent déclasser un lot tout entier.

Dans la rotation, la lentille est placée en général après une céréale ou un retournement de prairie et avant une autre céréale. Elle ne devrait revenir que tous les 4 ans dans la même parcelle.

Le lit de semis doit être préparé fin, des faux semis limitent la pression des adventices. Le semis est réalisé avec un semoir classique à céréales avec 80-100 kg de semences par ha correspondant à peu près à 300 gr/m². Le passage d'un rouleau après semis accélère la levée et facilitera la récolte en fin de cycle. Les interventions mécaniques de désherbage sont rares et se font par écroûteuse ou avec une herse étrille au stade 4-5 feuilles et à vitesse lente.

Le marché français bio était estimé en 2008 à 1200 t avec une forte tendance à la hausse. Sur ce marché avec peu d'opérateurs, le risque d'engorgement entraînant des baisses de prix est important. Il faut donc privilégier la production sous contrat avec un opérateur de collecte ou de distribution.



Modalités

Méthode :

- parcelles d'agriculteurs dans l'ouest audois
- témoins non irrigués et placettes irriguées
- 3 niveaux d'irrigation : 30 mm, 60 mm, 90 mm
- déclenchement de l'irrigation en fonction de l'état hydrique du sol

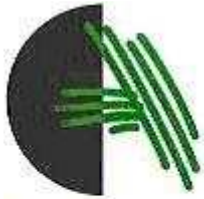
(sondes tensiométriques positionnées à 30 cm de profondeur)

Notations :

- précédent, itk
- stades de développement : semis, levée, floraison, récolte
- suivi maladies, ravageurs, enherbement
- composantes de rendement :
plantes/m², gousses/plante, grains par gousse, PMG

Calculs économiques :

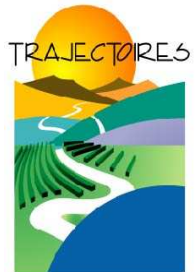
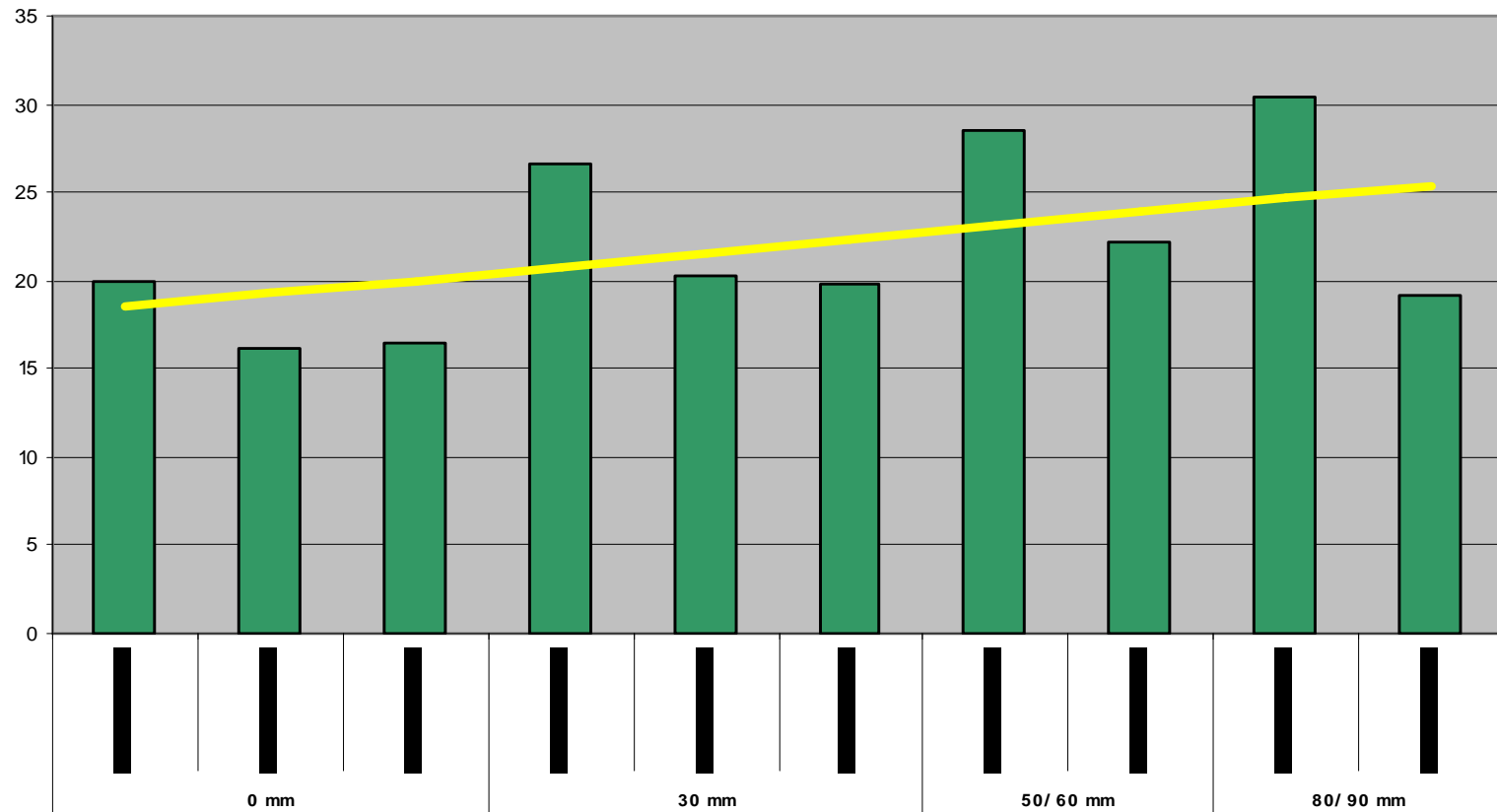
- Marges brute et directe

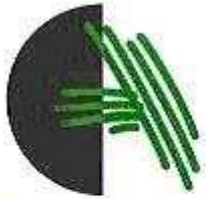


CHAMBRE
D'AGRICULTURE
LANGUEDOC
ROUSSILLON

Irrigations 2005 - 2007

Nombre de gousses/plante

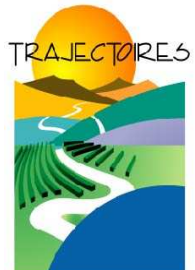
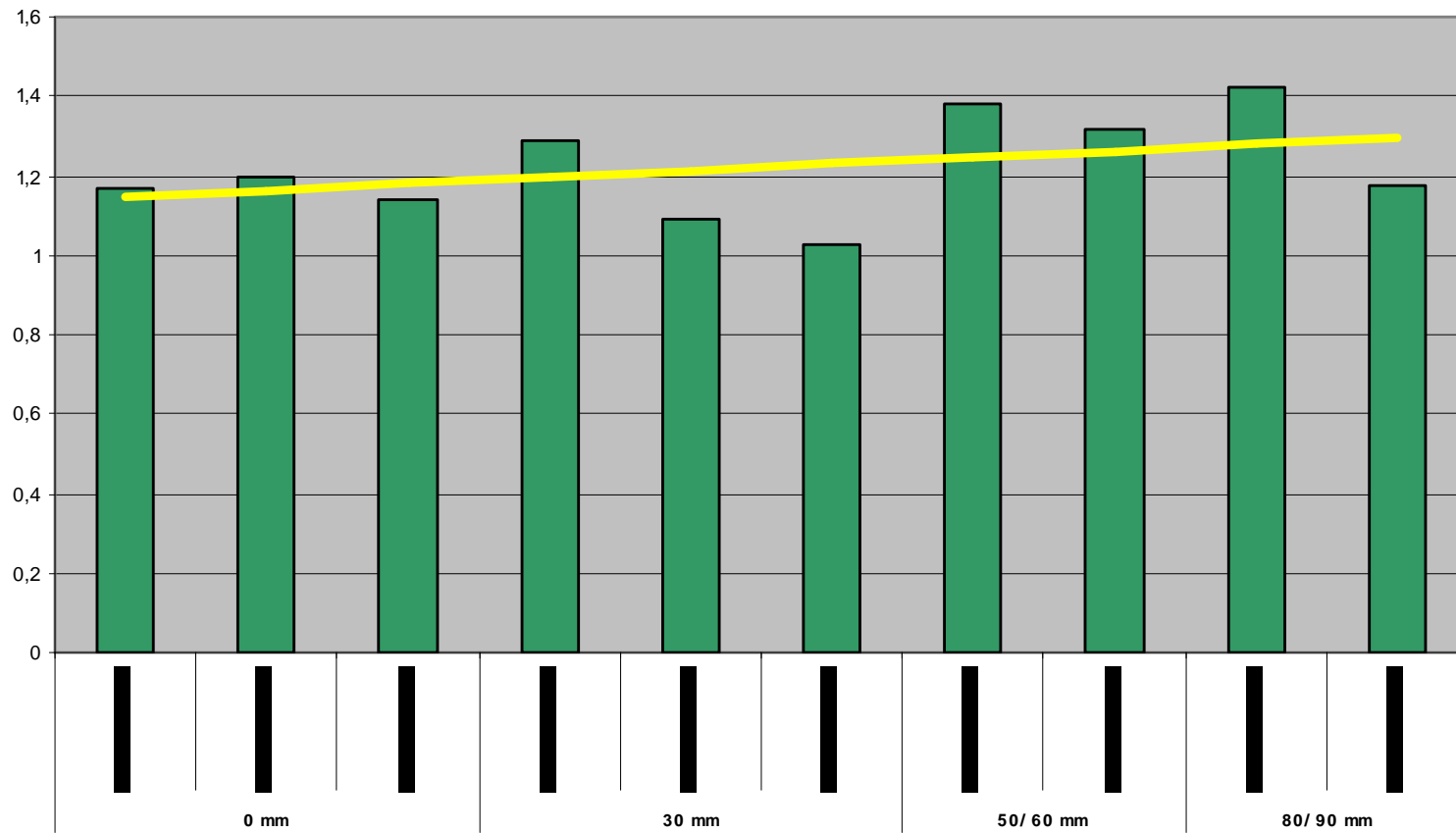


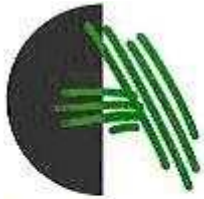


CHAMBRE
D'AGRICULTURE
LANGUEDOC
ROUSSILLON

Irrigations 2005 - 2007

Nombre de grains/gousse

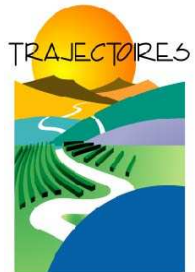
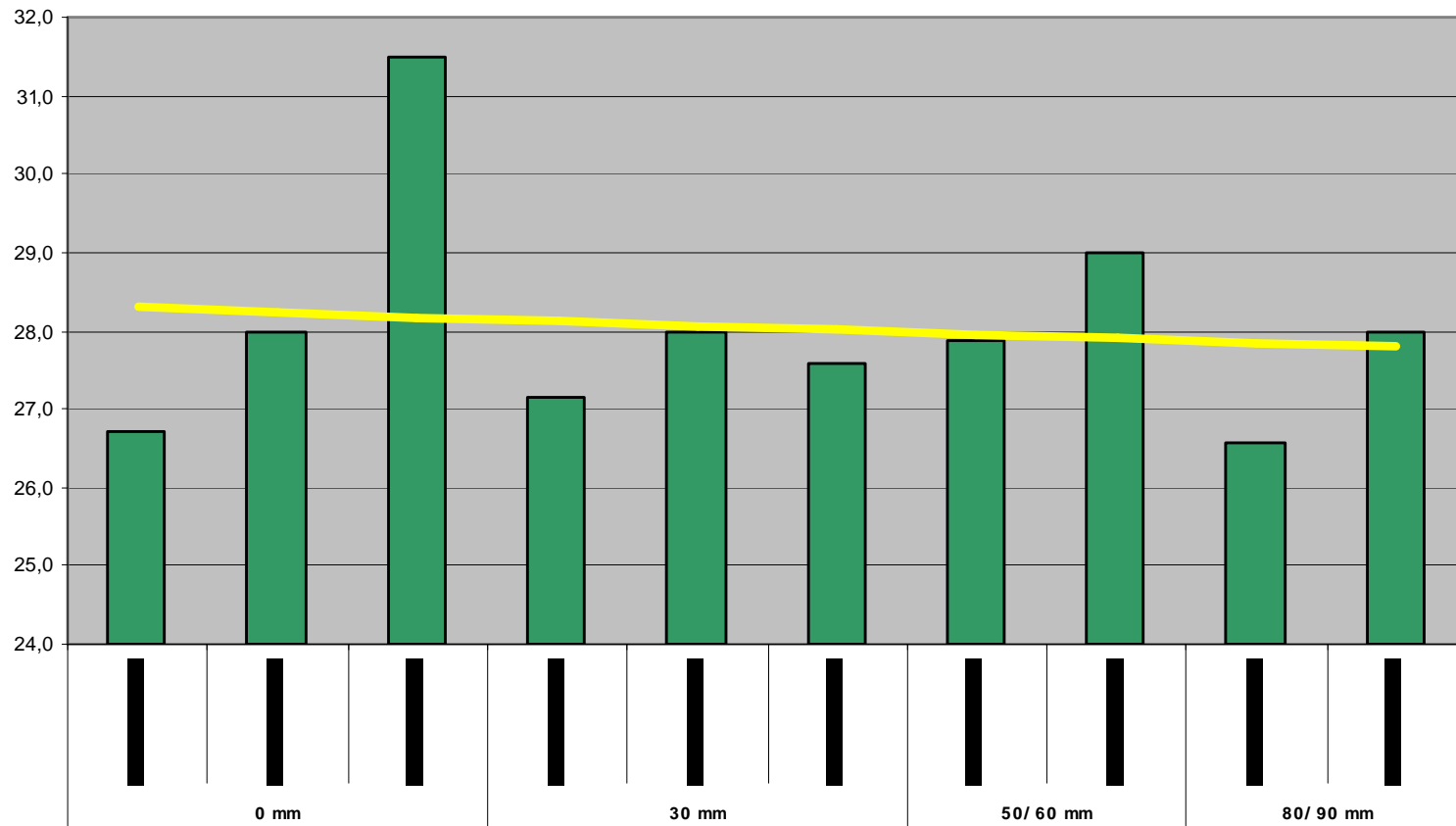


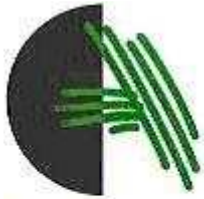


CHAMBRE
D'AGRICULTURE
LANGUEDOC
ROUSSILLON

Irrigations 2005 - 2007

PMG g

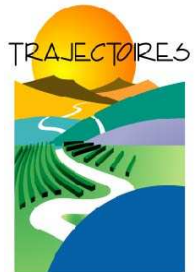
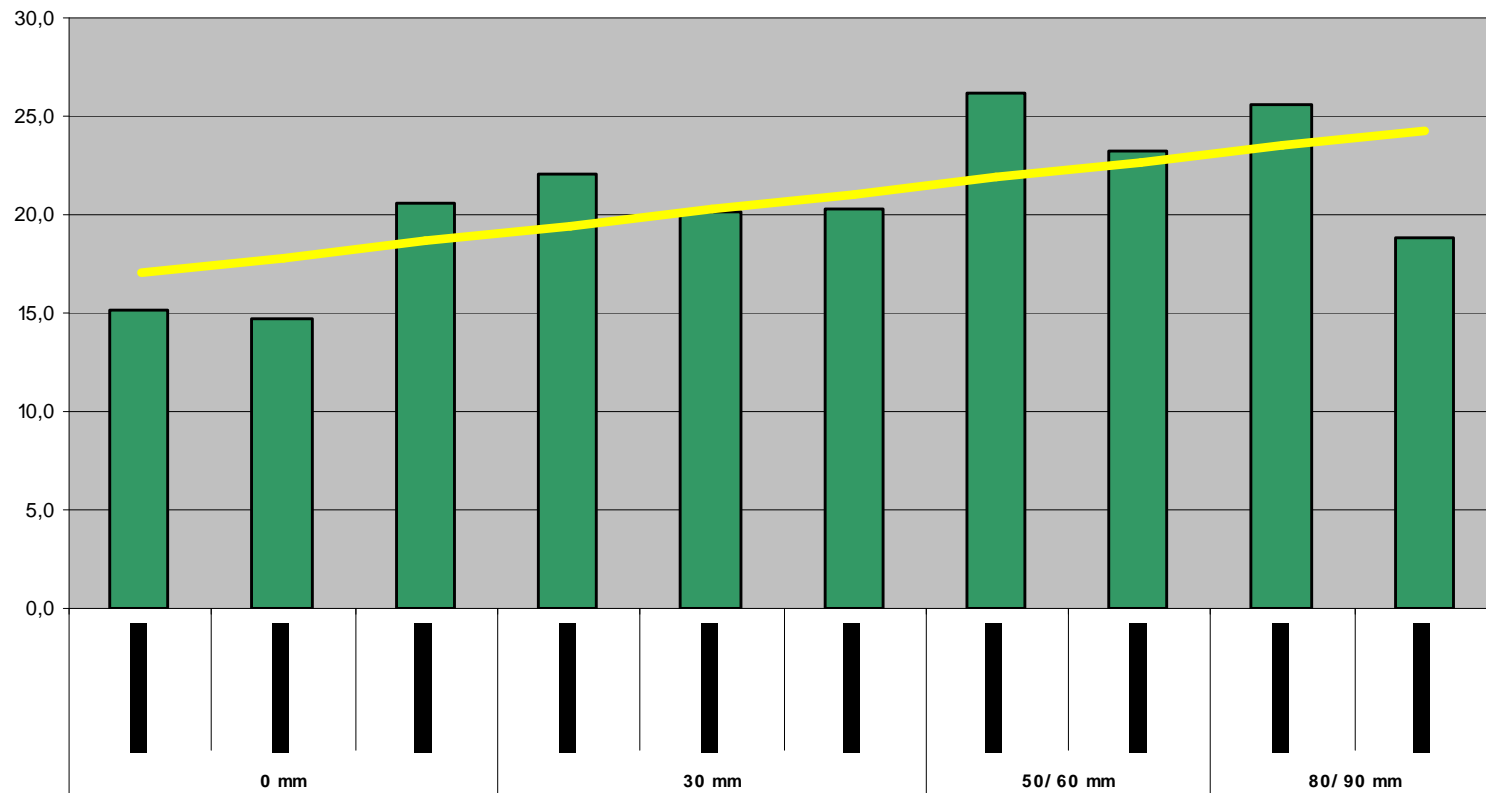




CHAMBRE
D'AGRICULTURE
LANGUEDOC
ROUSSILLON

Irrigations 2005 - 2007

Rendement q/ha



Conclusions

- **Les irrigations augmentent les rendements grâce aux deux premiers composants : gousses/plante et grains/gousse**
- **La plante valorise très bien les apports d'eau à partir de la floraison**
- **Irrigation très rentable en année sèche : 30 mm d'eau apportés peuvent**
 - faire gagner 5 q/ha**
 - augmentation charges opérationnelles : 25 – 50 €/ha**
 - gain de produit brut de 300 €/ha**
- **Les meilleures récoltes sont réalisées en printemps sec avec 2 – 3 tours d'eau de 30 mm**

